

1726 Oktober 8., [Kloster] Frauenthal

A

SCHREIBEN VON AEBTISSIN MARIA ELISABETH V. KUNIGUNDE [BRANDENBERG] AN [ABBE] BEAT JAKOB [ANTON] ZURLAUBEN VON THURN UND GESTELBURG, ZUG

"Gibe mir die Ehr Eine hertzliche invitation zu machen auf die Festivitet Meiner Einsegnung [als neue Aebtissin] welche den 17. tag dis lauffenten Monats in Meinem anvertraawten Gotshaus solemmisch solle gehalten werden, hoffe also Mein ... Hr. Vedter Vergonne mir die Freiwdt seiner liebwerdisten gegenwarth, recomendiere Mich Indessen in hochh. Messopfer".

Original, mit Siegel - AH 88, 393-395 - Blatt 393^V, 394^V und 395 leer

1747 Juni 18., Brest

A

SCHREIBEN¹ VON [CAPITAINE-COMMANDANT] B[ARON RUDOLF BEAT JAKOB ANTON] "DE ZURLAUBEN" AN DEN "CAPITAINE AU REG: DE GARDES DU ROY [LUDWIG XV.], CH[E]VALIER DE L'ORDER DE S:LOU[IS]" BARON [BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN" "RUEE NEUVE DE L'OUXEMBURG [=LUXEMBOURG]", PARIS

"J'ay l'honneur ... de vous faire mes compliments sur l'heureux arrivee de vostre part à Paris, vous nè pense plus guerre à moy, aparement les chargin de vous permett pas de me faire l'honneur de me demander des mes nouvelles, je ne fay pas comme vous au quoj que je suis amoureux au dermier point, vous voyez que je nè vous oublie points Comme aparement vous esttes Encroè amoureux² si vous aviez le plesirs et l'honneur de voir dè discourir, parller de son amour Et de sa pasion, à la plus Belle, la plus aimable la plus vertueuse damme tous les jours, vous conoissent; vous èn mourrieries d'amour, aussi si ce la durre Encore longtemps pouroit il bien m'arriver, je ne fay que supirrer En cachète apres d'elle, Et je languis dans l'attanté de mon sort, pour scavoir si l'amour vouderoit me rendre heureust avec cellè que je soyt pour unique contentement Et plesir de cè mondè vous me dirré que je vous fait icy antander sans vous faire scavoir son nomee ny ce q'uallité, ce n'est pas ma volontè, au contraire vous voyez, q'ue j'ay veut vous prevennir pour vous prier de luj accorder voster amitez ou le mesmè que vous m'auves tant de foye jurre, pansè q'ue nous sommes Encorè q'ue deux, Et q'u'il faut rellever

la famille, pour moy, depuis que je trouvez, celle qui à peut toucher véritablement mon coeur, je né cesserre de l'aimer de ma viee, non plus que de trouver le plustot q'u'il serra possible les moiens usittes par l'eglisse, de luj jurrer un Eternelle amitez i'ay vous ay fait assez longtemps languir, vous sorrez donc que cettè aimable personnè se Nommè Madame de G i e r r - v e n n y ve[u]ve qui à esttè Marie fort jeun, Et n'a vecu avec son mary, que 7 mois, elle n'a què 25: annèe Sortant d'un noblè condittion, tres aimable Bellè Et d'un bon character, touj[o]ur gay, chantant divinement bien, gracieuse avec tous les mondè, enfin elle à tous les q'uallite d'un[e] aimable personnè, ... son Pere et Lieutenant de Waissaux, fort agges elle n'est pas riche a present. elle m'est tant plus cher; mais elle heritterra beaucoup du bien un jour, ainsi si vous voulez luj faire vostre cour, vous n'avez qu'a mettre une petite letter dans la miennè, vous voyez que je vous dit les secrets de mon coeur, vous me ferre plessir d'en parller à Madame [Marie-Florimonde de P i n c h è n e, als Gattin von B e a t F r a n z P l a z i d u s Zurlauben, verh.] de Zurlauben, à qui vous assurrere mon profond respectz, pour scavoir si ce la luj seroit agreable q'ue cettè damme prend la liberté de luj ecrire, cependant fait moj ausi scavoir la fin de Vostre histor avec vostre Bellè coureuse En Jttallye

P.S. Mr. son perre ce Nomè dè C h a n n v e r, est Parisien, par consequence elle aussi. ecrivee moj au citto.

je oubliez: de vous dirre qu'elle estoit mariee à un gentizhomè de tres bonne famillè du Peis [d.h. der Bretagne]

j'orois l'honneur d'ecrire à M vostre oncle [Gardeoberst Beat Franz Plazidus Zurlauben, dessen Kompagnie im Regiment Wittmer Rudolf Beat Jakob Anton Zurlauben kommandierte] pour le consentement.

Et n'oubliez pas q'ue je vous aimez, vous nè m'avez pas repondue sur unè letter q'ue je vous avoit escrit de Paris à Zug, Et je nè point des vos nouvelles depuis, sa est fort villin, d'un Cousin, qui veut me faire à croire, qu'il m'aimez

addieu à Zug, je croy q'uill nè me verra des longtemps, ne prennè pas la paynne quand vous m'ecrire de vouloir mè detournner de ce mariage [- in der Tat aber kam die Heirat dann doch nicht zustande; der Absender ehelichte schliesslich 1749 Emanuele-Angélique d' H e i s s -], car il est trop tard, puisque le Pere me l'a déjà acordé, et si je me marie pas avec cette aimable Personne de mon coeur, vous ferre bien de vous marier, car pour moj j'espere jamais à d'autters qu'à elle".

"r pondu le 24 juin".

- 1) Das Adressenschildchen tr gt noch den Stempel: "BREST".
- 2) Ueber die Aff re von Beat Fidel Zurlauben mit der Zugerin Anna Maria Klara
L a n d t w i n g s. Meier/Zurlaubiana 385-388.

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat Fidel Zurlauben.
AH 88, 396-398 - Blatt 397^V leer

147

[17. Jh.]

A

"RECEPT THIERLI LATWAERGEN ZU MACHEN"

*"So die frucht wohl reiff, soll man Sie uff ein sauber Orth oder L den Sch -
ten, bis das Sie Teig sind, hernach soll man Sie in einer M schenen pffannen
r sten, bis Sie vom Stein lassen, darnach muss man Sie durch ein Tuch oder
durch ein Saffttr ttli ustruckhen, zu einem pfundt Safft, nimmt mann 1 1/2
Vierlig Zuckher, lasts uff gluten allgm chlich zu einer Latwergen dickh Jn-
kochen. Wann mann vermeint das bald gnug Ingekocht, soll mann 6 Rein geribne
Muscatnusen darunder Mischen, undt dann in H ffeli oder sonst in Herdinen
Gschier absch ten.*

Der Gebrauch desselben.

*So ein persohn mit der S.H. Roten Ruer behafftet ist, soll mann dem Patienten
des Morgens N chter undt Znacht 2 stundt nach dem Nacht Essen, Einer Baumnuss
gross zu Essen geben, Soll gar dienlich seyn."*

AH 88, 399-400 - Blatt 399^V und 400 leer

148

1726 April 2., [Kloster] T nikon

A

SCHREIBEN VON [AEBTISSIN] MA[RIA] EUPHE[MIA ZURLAUBEN AN ABBE
BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

*"Sein geehrtes schreiben, sambt Reichlichen Praesent von meinem ... Herr Vet-
ter Gwardihauptman [B e a t F r a n z P l a z i d u s Zurlauben] habe wol
Empfangen, sage Erstl. E wer Hochw. schuldigen danckh, f r die M hewalt des
schreibens, und danne bete Er So G etig sein wolle in meinem Namen Tit. Herrn*